

# Mo Caleca

06 32 46 02 33  
parole conteuse@orange.fr  
[www.mocaleca.net](http://www.mocaleca.net)

## Les cercles conteurs :

de bouche à oreille et d'oreille à bouche,  
le conte trace son chemin d'humanité

*« Le conte, écouté et raconté par les élèves, s'il ne peut pas, à lui seul, résoudre tous les problèmes, permet au moins la reconstruction d'un lien social, le développement d'une solidarité de groupe et une maîtrise de la parole qui permet son usage plutôt que le recours à la violence pour la résolution de conflits. »<sup>1</sup>*



Le dispositif des *cercles conteurs*<sup>2</sup> a pour principe de construire avec chaque groupe concerné un répertoire commun issu de la littérature orale : contes traditionnels, comptines, devinettes. Ces formes sont racontées au groupe sans aucun support visuel, et reprises plusieurs fois durant le dispositif.

Il ne s'agit pas de former des conteurs/conteuses, ni de préparer un spectacle, mais de permettre à l'enfant de s'appropriier ce répertoire, d'y apporter sa voix et de partager une expérience commune au groupe. Le répertoire mis en jeu est réservé à cet espace d'oralité et ne fait pas l'objet de travail scolaire classique.

---

<sup>1</sup> Suzie Platiel

<sup>2</sup> L'appellation « cercles conteurs » est préférée aux termes « heure du conte » ou « ateliers d'enfants conteurs ». Ces deux expressions sont utilisées dans d'autres contextes et évoquent d'autres démarches, dont il me semblait important de me différencier.

## Objectifs

Par les motifs symboliques qu'ils portent, les contes captent l'attention des élèves et facilitent leur investissement dans l'écoute. En instaurant un espace de vraie oralité, les cercles conteurs mettent en jeu de façon originale des objectifs d'apprentissage et de socialisation concordants avec les attentes actuelles des programmes de l'école.



## Apprentissages langagiers

### *Langage soutenu*

Le registre de langage des racontées présente les caractéristiques de la langue parlée : les phrases sont courtes, la structure linéaire du conte et ses répétitions facilitent l'écoute et la compréhension. Cependant, le registre de langue est soutenu, ce qui crée une passerelle d'accès vers le registre des textes écrits et vers la langue orale spécifique à l'environnement scolaire. La pratique des contes permet de réduire certains obstacles d'apprentissages chez des enfants dont les familles sont éloignées de la culture scolaire.

### *Capacité d'écoute*

Le « racontage » des contes ne prend pas appui sur des illustrations. L'attention des élèves, étayée par la puissance des thèmes présents dans les contes traditionnels, se centre sur la parole du conteur / de la conteuse. Cette écoute particulière de la parole de l'autre, si menacée par la prolifération des écrans, permet la construction d'images mentales, et le développement de la pensée symbolique, ce qui construit une assise solide à l'apprentissage de la lecture. Ce travail s'instaure pour chaque élève qui s'engage dans ce processus collectif, chacun.e selon ses possibilités.

### *Mémorisation et schéma narratif*

La mémorisation spécifique mise en jeu en contexte d'oralité intègre l'ensemble des paramètres de la parole : on mémorise l'intonation de telle réplique, des gestes accompagnant tel moment du récit, tel silence annonçant l'arrivée d'un monstre. Spontanément et par imprégnation, les élèves identifient et mettent en mémoire, d'une écoute à l'autre, la trame des contes. Cette capacité à déceler et mémoriser le schéma narratif des contes leur permet d'intégrer la succession des événements en une construction de causes et de conséquences. C'est en prenant appui sur cet enchaînement logique des événements et non sur une mémorisation « par coeur » que les élèves s'approprient les récits.

### *Prise de parole et pratique discursive*

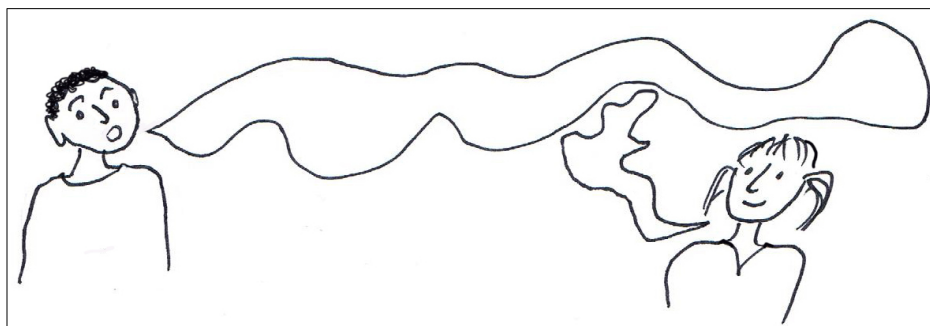


Le contexte sécurisé des cercles conteurs permet aux élèves de se proposer pour raconter à leur tour. Ils/elles sont alors mis.es en situation de construire un **discours narratif complet et structuré**. Cette pratique discursive est facilitée par la mémorisation spontanée de la structure narrative des contes qui encadre les récits proposés. De plus, la narration met en jeu le vocabulaire et l'imaginaire qui est propre à chaque élève. Le dispositif offre ainsi à la parole de chacun.e un champ d'exploration très porteur d'apprentissages :

on apprend à raconter en racontant, en expérimentant toutes les dimensions de la prise de parole publique longue, dans un espace d'écoute sécurisé.

## Apprentissages sociaux

De plus, et c'est peut-être leur dimension la plus originale, les cercles conteurs donnent à la parole un fort **pouvoir socialisant** : on raconte pour offrir en cadeau au groupe sa version d'un conte connu de tou.te.s. Ce faisant, on prend sa place pleine et entière en tant que personne dans le collectif de la classe. En écoutant la version que chacun.e propose pour tel ou tel conte, on prend l'habitude de recevoir la parole des camarades à la fois comme **porteuse d'un savoir commun**, et comme **expression de la créativité de chacun.e**. On écoute pour enrichir sa propre version, on prend en compte le savoir-faire du/de la camarade comme support de ses propres apprentissages. De plus, on se sent **solidaire** de la parole du copain/de la copine, et prêt.e à l'aider, si besoin...



Les cercles conteurs permettent donc de construire toutes les compétences langagières et sociales liées à la maîtrise de l'oral. Cette maîtrise n'est pas seulement le vecteur de l'acquisition des savoirs, elle permet la construction de la pensée et consolide la capacité de chacun à prendre sa place dans un groupe et à interagir avec les autres.

### Les bases d'un partenariat

Les cercles conteurs sont instaurés si possible de façon hebdomadaire, sur une dizaine de séances. Leur durée est environ d'une heure. Le cadre de mise en place, notamment le lieu de racontage, est réfléchi avec la personne responsable du groupe. Une disposition en cercle instaure un contexte favorable à l'écoute et à la prise de parole de chacun.e. Un **corpus** de contes oralisés issus de la tradition orale est proposé au fil des séances. L'origine, la complexité, la structure de ces récits constituent une palette variée et adaptée à l'âge des enfants concernés. A chaque séance, une partie des contes racontés est reprise, intercalée avec de nouveaux apports. Quand les élèves se mettent à raconter, une partie des séances est réservée à leur prise de parole.

Mon intervention est orientée également vers l'**adulte partenaire**. Celui/celle-ci est invité.e à prendre part aux séances. S'il/elle le souhaite, un étayage de formation lui permettra de poursuivre l'action.

### Expérience

**20 ans de pratique de conteuse** me donnent une solide expérience de l'art de la parole et un large répertoire dans lequel puiser un corpus adapté à chaque groupe. De plus, **25 ans d'expérience de professeure en écoles** m'ont permis de construire de nombreux projets pédagogiques prenant appui sur le conte, ce qui me facilite à la fois la gestion de groupes d'élèves et la maîtrise des objectifs pédagogiques mis en jeu.

J'ai également été **enseignante en classe caravane auprès de familles du voyage, ainsi qu'en collège** et en **formation pour adultes**, ce qui me donne les compétences pour travailler avec des publics variés.

## Supports théoriques

Le dispositif des cercles conteurs prennent appui sur les travaux de **Suzie Platiel**, Ethnolinguiste, qui a mis dans les années 70, dans une population africaine de culture entièrement orale, l'importance du conte comme outil d'éducation des enfants<sup>3</sup>.

J'ai mené en 2016-2017 une **recherche universitaire**<sup>4</sup> sur la pratique de *cercles conteurs* en suivant l'activité d'une conteuse, Nathalie Thibur dans plusieurs classes d'école primaire de la région, et observant également le relais pris par des enseignantes sur ce dispositif. Ce travail a été mené dans le cadre du Master II de Formation de Formateurs, à l'ESPE de Clermont. Il m'a permis d'analyser les gestes professionnels qui permettent à la parole conteuse des enfants d'émerger, et de relever les acquisitions induites, en termes d'apprentissage et de socialisation.

Je fais de plus partie du **groupe de travail** : *Conte, outil d'éducation et d'humanité*, qui se réunit régulièrement depuis 2016, sous l'égide du **Collectif Oralité Auvergne**. Ce groupe est constitué de conteurs et conteuses, d'enseignantes et d'éducatrices intéressé.e.s par le dispositif des *cercles conteurs*. Il permet des échanges de pratiques et de répertoire. Il a invité par trois fois Mme Platiel pour approfondir avec elle le cadre théorique de l'utilisation du conte comme outil d'éducation et d'humanité.

<sup>3</sup> <https://www.videotheque.cnrs.fr/doc=4095>

<sup>4</sup> <https://www.mocaleca.net/cercles-conteurs-doc>